



# Laissez-vous **CONter**

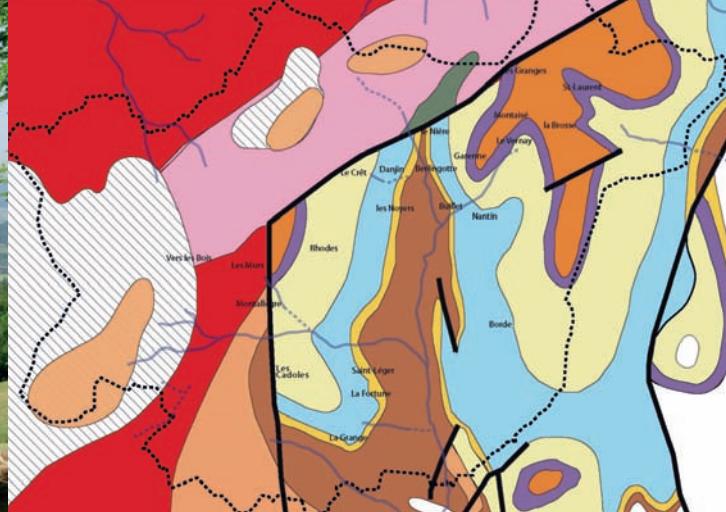
# le village de **Château** et la vallée du Repentir



PLAN D'ASSEMBLAGE  
de la commune de Château  
canton de Cluny



Le village de Château est situé dans le Cluniois et se niche dans la vallée du Repentir, à l'ouest de Cluny.



La carte géologique de Château montre de nombreuses failles (traits noirs épais). La plus importante met en contact les roches du socle granitique (en rouge et rose) avec des roches sédimentaires plus récentes. Ces failles sont consécutives de la formation de la chaîne des Alpes entre 30 et 5 millions d'années.

## Histoire de pierres : la géologie

Montagnes, vallées profondes, rochers, bois, quelques vignes, telle est la définition de Château dans l'*Annuaire des communes de Saône-et-Loire* en 1863. Ce raccourci traduit bien l'équilibre et l'harmonie du paysage qui frappe tous ceux qui ont la chance d'habiter ou de venir dans ce petit village de Saône-et-Loire. Sur le territoire de la commune, les reliefs dominants correspondent aux terrains granitiques, vieux de plus de 360 millions d'années, avec une altitude maximale de 555 m au Mont Gremoi.

Des failles importantes amènent ce socle granitique au contact, à l'est, avec le calcaire bajocien. Normalement le granite se trouve bien en dessous de ces dépôts calcaires de l'ère Secondaire sédimentés au fond d'une mer peu profonde, entre 130 et 65 millions d'années environ. Les cassures à l'origine des failles correspondent aux contrecoups du soulèvement alpin entre 30 et 5 millions d'années. Le bassin de la Saône s'effondre, donnant naissance à la Bresse. Tout le Mâconnais en subit les conséquences ...

## La Brèche de Château

Le karst de Château, très ancien et fortement démantelé par l'érosion, abrite quelques grottes. Lors de la construction de la route départementale D165 dans les années 1860, un gisement paléontologique très important a été mis au jour dans la zone des carrières. La fouille de la Brèche de Château redécouverte par A. et J. Argant en 1968 a permis de recueillir des fossiles de grands carnivores du Pléistocène Moyen médian (600.000 ans environ), dominés par *Ursus deningeri*, ancêtre de l'ours des cavernes

venant hiverner dans des grottes supérieures aujourd'hui disparues, où pénétraient également des grands félins, *Panthera spelaea fossilis*, forme ancienne du lion des cavernes et *Panthera gombaszoegensis*, le jaguar européen, ainsi qu'un ancêtre des loups *Canis mosbachensis*.



« Photo » du lion des cavernes de Château dans son territoire (reconstitution A. et J.Argant).



Au début du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses parcelles de vignes encadrées par des murs s'étendent sur les flancs des coteaux.



Une des sources de Château : la source du Vernay.

## Un paysage en évolution

Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la juxtaposition de terroirs contrastés favorise la polyculture sur les sols labourables et le maintien de la forêt sur les reliefs pentus moins fertiles. La vigne a tenu une large place, malgré la crise du phylloxéra à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle après laquelle elle a été largement replantée. Les cultures progressivement abandonnées ont été remplacées par des pâtures ou des plantes fourragères et l'élevage des bovins est

devenu l'activité principale des exploitations agricoles qui subsistent.

## Au fil de l'eau

Le granite est altéré en surface sur plusieurs mètres d'épaisseur à cause de l'érosion sur des temps très longs. Le cran, sable perméable, permet à l'eau (pluie, neige) de s'infiltrer. Le granite compact à la base joue le rôle de barrière et l'eau s'écoule selon la pente. Le bassin de réception du Mont Gremoi alimente tout le réseau hydrographique de Château : le Repentir, le ruisseau de Saint-Léger,

les nombreuses sources. La zone des calcaires explique toute une série de réseaux karstiques qui font réapparaître l'eau provenant du Mont Gremoi à distance : source du Vernay, source des Cas, source de Saint-Laurent. La source du Vernay, par exemple, est une source pérenne qui collecte les eaux du massif granitique du Mont Grémoi à la faveur d'une faille. Ces sources ont longtemps été utilisées par les habitants. Elles servaient au quotidien pour la cuisine et la boisson. Certaines permettaient aussi de rincer le linge, voire même étaient utilisées pour les manœuvres

des pompiers jusque dans les années 1960 ! C'est finalement cette géologie qui explique les paysages si variés de Château et qui a conduit au choix de l'implantation du village et de ses hameaux.

# Au fil des paysages



Le Repentir prend sa source à Château au hameau du Vernay et se jette dans la Grosne à Mazille, à proximité du village de Sainte-Cécile.



Sur cette carte postale, il est possible d'apercevoir le plateau calcaire de la Garenne bordé de petites falaises abruptes exploitées en carrières aux siècles précédents.



## Au cœur d'un vallon

Il faut découvrir le village depuis la route venant de Buffières par le col du Pontot (D165) : les formes en douceur et en abrupt suivant la nature des roches, les dimensions à taille humaine du relief, la large ouverture du vallon en direction du sud, là où les eaux vont rejoindre la vallée de la Grosne. Tout est mesuré et contribue au charme d'un panorama qu'on ne se lasse jamais d'admirer. A l'ouest, il est structuré par les petits ruisseaux qui, tel celui de la Combe, ont entaillé profondément

les pentes granitiques et vont rejoindre le Repentir. Ce ruisseau pérenne s'étale par endroits, favorisant le développement du « marais », domaine des carex et de la reine des prés. Le long des rives, les saules taillés en têtard ont tendance à disparaître, aujourd'hui vaincus par la vieillesse. Les aulnes maintiennent par contre leur silhouette élégante et fine sur une partie de son cours. Depuis toujours le fond de vallon est occupé par les prairies grasses dont le parcellaire est souligné par des haies. Le bocage vit encore à Château ...

## Le plateau calcaire de la Garenne

En remontant ce vallon principal, on arrive au petit plateau calcaire de la Garenne surmonté de l'église, bordé de petites falaises abruptes. A leur pied, les friches dominent avec les prunelliers, l'églantine et le bois de Sainte-Lucie. Mais sur les talus bien exposés au sud des carrières, on trouve une végétation aux affinités méditerranéennes telle la garance voyageuse ou le lilas d'Espagne. On peut aussi y admirer au printemps un foisonnement de fleurs

où se mêlent au rouge grenat du mélampyre des champs, le jaune soutenu de l'hélianthème, le bleu des vipérines et d'autres plantes discrètes mais tout aussi belles à découvrir. En Roche, grand plateau herbeux, sec et pierreux, une pelouse est préservée où poussent entre autres l'œillet des Chartreux et certaines orchidées, formation malheureusement fragile.



Au cœur du vallon, le paysage de bocage est préservé avec ses « bouchures », haies où subsistent encore les frênes autrefois utilisés pour la feuillée.



Les talus au pied du plateau de la Garenne se couvrent au printemps des mélampyres des champs rouge grenat et des hélianthèmes jaunes.



Sur cette photographie prise à Château, il est aisé de reconnaître une couleuvre verte et jaune, grâce à son dos noirâtre tacheté de jaune.

## Un paysage boisé à l'ouest

En contraste, à l'ouest, les pentes granitiques hier broutées par les chèvres et couvertes de genêts, se boisent. La forêt de chênes couronne les sommets, accompagnés du hêtre, du charme, des plantations anciennes de châtaigniers et maintenant de conifères. Le sous-bois de feuillus, enfin, offre ses richesses : muguet et houx en abondance, et des champignons aux connaisseurs. On peut avoir la chance d'y apercevoir le chevreuil et le sanglier.

## La richesse de la faune

En dehors de la forêt, les nombreux buissons et taillis abritent toute une faune variée. Citons quelques espèces, qui sans être rares restent discrètes : la couleuvre d'Esculape, le lézard vert, le faucon crécerelle, le busard de la Saint-Martin, la huppe fasciée, le héron, la belette, la salamandre terrestre, le crapaud à ventre jaune... La couleuvre verte et jaune (*Coluber viridiflavus*) se caractérise par son dos foncé à noirâtre tacheté de jaune. Comme chez toutes les couleuvres, ses grands yeux légèrement proéminents ont une pupille ronde et une seule

rangée de larges écailles les sépare de la bouche. Le corps est long avec une queue très effilée. Certains spécimens aperçus à Château faisaient plus d'1m32 ! C'est une espèce protégée mais qui, malgré sa rapidité, est souvent victime des automobiles lorsqu'elle traverse les routes. Essayons de l'éviter ! Quant à la salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*), son corps d'un noir luisant est marqué de taches jaunes. De mœurs essentiellement terrestres, elle vit en milieu humide, mais elle ne se risque au bord de l'eau que pour se reproduire. Elle habite surtout les forêts de feuillus, mais

affectionne aussi les grottes. Vivipare, elle donne naissance à des larves développées. On rencontre également une grande variété d'insectes, ce qui témoigne de la bonne santé biologique du territoire de la commune, classé dans sa totalité site Natura 2000.



En 1960, une monnaie de l'empereur romain Constantin a été retrouvée par J.Laforêt dans une vigne au hameau du Nière.



Au hameau de Saint-Léger, un sarcophage mérovingien a été réutilisé comme abreuvoir.



## Une occupation humaine ancienne

Des silex ramassés en surface attestent la présence des hommes du Paléolithique et du Néolithique sur le territoire de la commune.

Pour le Gallo-Romain, des tuiles, maçonneries et pièces de monnaie romaines ont été signalées aux Noyers.

La plus ancienne est un petit bronze de l'empereur Auguste (27 av. J.-C. à 17 ap. J.-C.).

Une pièce de Constantin I<sup>er</sup> (307 à 337 ap. J.C.) a été trouvée au Nière.

Des sarcophages monolithiques en grès de l'époque mérovingienne

(V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles) ont été trouvés sur le plateau de la Garenne et en Borde.

## Du Moyen Age aux Guerres de religion

Peu de sources sont à la disposition des historiens de Château pour la période du Moyen Age...

En 878, le roi Louis le Bègue donne aux chanoines de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon un *castel* et une église dédiée à saint Martin.

Ce château avait une position défensive importante sur le plateau de la Garenne en contrôlant et en assurant la défense du col donnant accès

à Cluny d'un côté et au Charolais de l'autre côté. Il était en effet situé aux portes du ban sacré de l'abbaye de Cluny, espace de paix proclamé par le pape Urbain II en 1095. Cet espace avait pour objectif d'assurer la protection de l'abbaye et des moines en proie aux attaques des seigneurs locaux. Il était établi sur dix points autour de Cluny dont deux à proximité de Château : la Croix Micaud et les Crays.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, au cours des Guerres de religion, le château fort est démoli. Il n'en reste aujourd'hui que les traces au sol du rempart de pierre sèche

et le donjon. Imposante tour de défense carrée, devenu le clocher de l'église au XIX<sup>e</sup> siècle, il conserve des vestiges de sa fonction judiciaire : deux cachots, avec des latrines, fermés par des portes verrouillées de l'extérieur et percées d'un guichet pour faire passer la nourriture aux prisonniers.

## Les révolutions des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

La population était relativement nombreuse au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec plus de 700 habitants : laboureurs, fermiers, vigneron, manœuvres et artisans qui seront



Dès 1805, la chapelle seigneuriale n'est plus assez grande pour accueillir les 750 habitants de Château. Il faudra attendre 1848 pour voir une église rénovée, raccordée à la tour médiévale.



Deux cachots étaient installés dans la partie basse de la tour médiévale et comportaient des latrines encore conservées aujourd'hui.



Réalisé par le marbrier clunisois E.Barbière, le monument aux morts est inauguré en grande pompe en septembre 1922.

les premiers à disparaître lors de l'exode rural. Mais la Révolution française opère des changements en cette toute fin de XVIII<sup>e</sup> siècle.

La commune est créée en novembre 1790.

En 1791, les biens de l'église, déclarés biens nationaux, sont vendus aux enchères.

En 1792, Château change de nom pour une appellation plus révolutionnaire et devient pour quelques années seulement La Combe.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, un gros effort d'équipement et de modernisation de la commune a lieu.

Une tour d'un télégraphe

optique, appelée télégraphe de Chappe du nom de son inventeur, est construite sur une des crêtes de Château, permettant de transmettre par signaux les dépêches officielles. L'église est agrandie et le cimetière déplacé en 1848. Entre les années 1860 et 1880, les travaux s'intensifient et fixent le cadre actuel du paysage monumental : construction de lavoirs pour faciliter l'accès à l'eau, construction et entretien d'édifices publics comme l'école et la mairie. Afin de désenclaver le village, les voies de communication que sont les départementales D165 et D152 sont

aménagées permettant de commercer plus facilement.

### **XX<sup>e</sup> siècle ...**

#### **des peines au renouveau**

Si au XIX<sup>e</sup> siècle, les crises politiques ont été sans conséquence pour Château, elles ont bouleversé la vie du village au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Lors de la Première Guerre mondiale, la commune perd 23 soldats morts pour la France, d'autres reviennent blessés. Pour les honorer, un monument aux morts est inauguré en septembre 1922. La Seconde Guerre mondiale vient, quelques

années plus tard, de nouveau affecter la commune.

Les hommes du village sont mobilisés. La plupart resteront prisonniers de guerre pendant cinq ans et un sera tué à Sennecey-le-Grand.



L'association Château Patrimoine organise régulièrement des activités pour soutenir des projets de restauration du patrimoine de la commune.



Organisé depuis 2016, au cours du mois de mai, le trail La Châteline fait découvrir aux coureurs les paysages (et les dénivelés) de Château.



## Saveurs et savoir-faire

### Des associations dynamiques

Chez les Châtelains, on ne s'ennuie jamais ! L'Amicale de Château anime régulièrement le village lors de moments festifs allant de la chasse aux œufs pour les enfants jusqu'aux repas de choucroute ou de méchoui chantant pour les plus grands. Le Club intercommunal du 3<sup>e</sup> Age regroupe les Anciens des communes de Château, Mazille et Sainte-Cécile.

Les activités sont diverses : des plus traditionnelles comme les jeux et les goûters mais aussi des sorties

en covoiturage à l'assaut des richesses de la région. Outre ses activités traditionnelles, la Société de Chasse propose des sessions de découverte des différents modes de chasse et limite, par des actions ciblées, les dégâts causés par les sangliers, renards et ragondins. Elle partage ses repas toujours très animés avec les habitants et amis des sociétaires !

### Pour les amateurs de culture et patrimoine

Pour les amoureux de la lecture, la bibliothèque du village s'enrichit chaque année de plusieurs centaines d'ouvrages pour tous. Pour les amoureux du patrimoine, l'association Château Patrimoine organise des projets visant à valoriser le patrimoine du village et de sa vallée du Repentir. Les villageois, habitants de la région et touristes découvrent un patrimoine diversifié lors d'événements réguliers comme des concours photo, expositions, concerts, visites du donjon et de ses cachots ...

### Pour les amateurs de sport

La découverte de Château passe aussi par des activités plus sportives ! Des chemins de randonnée sillonnent la commune. Les amateurs de course à pied se retrouvent au printemps pour le trail *La Châteline*, organisé par l'Amicale, qui devient un rendez-vous incontournable des sportifs de la région tant les sentiers des courses sont riches en paysages. Pour plus de douceur, l'association Serenat anime des cours de relaxation yoga hebdomadaire pour les personnes



A la Brasserie artisanale, la Zouaffe Amber Ale est mise en bouteille avant de pouvoir être dégustée après quelques jours de refermentation.

La Chazère produit différents fromages de chèvre au lait cru : faisselle, crottins, bûchettes, tomettes...

Au Domaine Saint-Laurent, en plus de l'élevage et du maraîchage, la production de céréales permet la fabrication de pains vendus à la ferme et sur les marchés.

à la recherche d'un meilleur équilibre. Les cours sont ouverts aux habitants de Château, ainsi qu'à ceux des communes voisines.

### **Des producteurs respectueux du terroir**

Après le sport, pourquoi pas avec une bière ? Au Nièrre, un passionné a créé sa brasserie artisanale. Il y élabore, à partir de produits bio, une gamme de bières appelée la Zouaffe que l'on déguste dans les bars du Clunisois. Et avec la bière, pourquoi ne pas manger du fromage ? Grâce aux chèvres poitevines qui

cabriolent dans les champs, le producteur La Chazère propose des fromages de chèvre au lait cru vendus directement à la ferme et sur le marché de Mâcon. Château possède plusieurs exploitations agricoles : élevage de bovins et ovins, maraîchage. Le respect du rythme de la nature est au cœur du travail mené par Pierre et Vincent Masson sur la biodynamie, mode d'agriculture garantissant la santé du sol et des plantes pour produire une alimentation saine. Au Domaine Saint-Laurent, depuis 1992, des agriculteurs font vivre les terres

et produisent en culture biologique des légumes, des produits laitiers ainsi que des viandes. Les Châtelains achètent les produits directement à la ferme du Domaine ou sur le marché hebdomadaire de Cluny.

### **Des touristes heureux**

Patrimoine, culture, sports de nature, produits locaux, détente et farniente... Il y a tout ce qu'il faut pour être heureux à Château ! Les touristes peuvent trouver des hébergements diversifiés. Le gîte « Les Hirondelles »

offre une belle vue sur le village et l'église. Quant aux groupes, ils seront accueillis au Domaine Saint-Laurent.



Les pigeonniers peuvent être soit accolés à une habitation, soit isolés dans des champs comme ici.



Vase-paysage de Jean Girel en porcelaine, réalisé en 2016.



Bol irisé de Valérie Hermans en porcelaine, réalisé en 2017.

## Formes et matériaux

### Un habitat traditionnel

Village rural, Château conserve dans son habitat la diversité de ses occupations humaines anciennes. Parfois modernisées, les maisons de vigneron conservent pour beaucoup leur galerie mâconnaise typique qui protège du froid. Des pigeonniers se dressent fièrement aux angles des galeries. Parfois, les maisons sont cachées par des portails en pierre, rappelant leur ancienneté grâce à des clefs de porte datées.

### De la pierre...

Granite, karst ... La richesse géologique de Château a permis aux hommes d'utiliser la pierre pour aménager leur territoire. Dans les champs se remarquent les murgers résultant de l'épierrement des terres. Des pierres plantées droites dans le sol jouent le rôle de bornage des pâtures. Les cadoles aménagées dans les murs épais, sont encore nombreuses, en particulier sur le plateau de Roche où s'abritaient les paysans et vigneron travaillant les terres éloignées de leur domicile.

### A la terre

La terre est un matériau qui a toujours été utilisé à Château et aujourd'hui encore... Sur le site d'une ancienne tuilerie, au hameau des Cadoles, les céramistes Jean Girel et Valérie Hermans ont fait construire une maison-atelier à proximité d'un gisement d'argile, pourvoyeur de la matière première de leurs créations. Maître d'art, inscrit sur l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel du Ministère de la Culture, dans son œuvre, Jean Girel allie le savoir-faire occidental

avec la tradition asiatique. Se consacrant aussi bien à la calligraphie qu'à la céramique, Valérie Hermans s'inspire de la nature qui lui offre des formes toute en légèreté.



Face au monument aux morts, se trouvait le café-épicerie d'antan doté d'une salle de bal pour le plus grand plaisir des Châtélains, aujourd'hui reconvertie en habitation.



Les treilles, ornement des maisons vigneronnes, ont souvent déserté les façades. Ici une treille de raisins Mornant (Chasselas blancs) veille encore sur l'entrée de la cave.

## D'un hameau à l'autre

*S'étendant sur plus de 13 km<sup>2</sup>, Château est pittoresque par le déploiement de ses nombreux hameaux et lieux-dits de tailles très diverses au pied de la tour qui les domine.*

### **Autour du Bourg : la Berlingotte et Danjin**

Sur l'ancienne place de la Dîme, cœur de la Berlingotte... et du village, se trouve le monument aux morts de la commune inauguré le 22 septembre 1922. A proximité, en Danjin, se devine l'ancienne auberge du bourg. Sur le mur de la galerie protégée par l'avent du toit, se lit encore le mot aubergiste.

En face, un lavoir a été construit entre 1875 et 1877, alimenté par la source de Danjin. La cuve de l'abreuvoir situé à proximité, creusée dans un tronc de noyer, a été datée entre 1330 et 1439. C'est le plus ancien abreuvoir de Château et même très probablement du Mâconnais !

### **Autour du Bourg : Le Nière et la Combe**

En direction du Nière, on accède rapidement à la mairie. Ce bâtiment, autrefois divisé en école de garçons d'un côté et en mairie de l'autre,

accueille aujourd'hui la salle communale agrandie sur le jardin de l'instituteur et la bibliothèque. Le Nière, un des plus vieux hameaux du village, regroupe d'anciennes fermes et logis de vigneronnés rénovés. Deux pompes à volant installées sur des puits ont été conservées. Un peu à l'écart de ce quartier, un lavoir original est installé sur le lit du ruisseau de la Combe venant du Pontot ; les tables de travail placées au travers du lit forment ainsi une retenue d'eau.

### **Autour du Bourg : Buillet**

Vers Buillet, un poids public rappelle que les animaux étaient pesés avant toute vente. Dans ce hameau se côtoient maisons mâconnaises de vigneronnés et maisons de maître. Une de ces dernières, dotée d'un pigeonnier, est construite au milieu d'un parc arboré de marronniers. Le hameau a conservé des clefs de porte datées, un portail du XVIII<sup>e</sup> siècle, un puits mitoyen entre deux maisons avec deux portes et deux margelles.



En Buillet, au pied de la route, les maisons s'échelonnent doucement le long du coteau.



Dans le vallon bocager de Saint-Léger, les vaches semblent paître paisiblement.



## D'un hameau à l'autre

A l'ancienne école de filles, devenue immeuble communal, on peut observer un puits encastré dans le mur du chemin qui jouxte la maison. Dans un pré en direction de Nantin se dresse un pigeonnier carré. Sur la route pentue des « Cas », on devine à gauche l'emplacement d'une citerne emmagasinant l'eau d'une source captée plus haut, à côté du « clos Giloux », dernier témoin du passé viticole de Château.

**Autour du Bourg :  
Les Noyers et Rhodes**  
Dernier à proximité du bourg, le hameau

des Noyers abrite une maison de maître datant des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles complétée de dépendances et d'un colombier. En 1849, elle devient la propriété de Théodore Chavot, procureur de la République et historien du Mâconnais qui fut maire de Château. En quittant les Noyers, on croise l'ancienne route qui menait de Château à Bergesserin, et qui aujourd'hui est un chemin offrant une superbe vue sur la vallée du Repentir. La route goudronnée mène au hameau de Rhodes dont les bois étaient réputés au XIX<sup>e</sup> siècle. On racontait

qu'une pierre se soulevait lors de la messe de minuit pour révéler de l'argent mais qu'il fallait être parti avant qu'elle ne se baisse au risque de se voir immobilisé ! Le nom de ce hameau rappellerait la présence d'une ancienne commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

### **Des Cadoles à la Grange, en passant par Saint-Léger**

L'ensemble présente un habitat agricole typique. Les installations de la tuilerie autrefois établie aux Cadoles pour exploiter des couches

d'argile de qualité sont maintenant ruinées. A Saint-Léger, l'approvisionnement en eau était un problème jusqu'à l'installation de l'eau courante en 1965. Le lavoir de la Fortune bâti en 1881, la petite fontaine et l'abreuvoir tout proches, rappellent ce temps. Tout était bon pour créer des abreuvoirs, même un sarcophage mérovingien !

### **Le plateau de la Garenne et le Vernay**

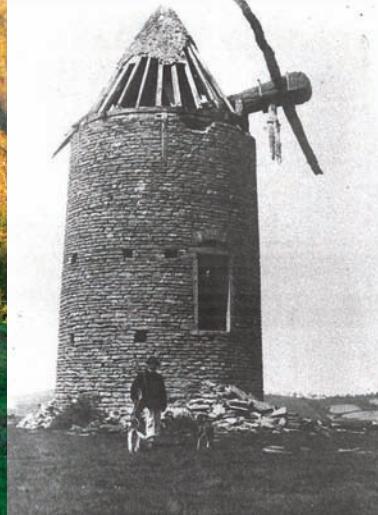
Accessible à partir de la route par des marches aménagées au droit des carrières



Le Vernay regroupe des maisons vigneronnes entourées de parcelles closes par des murs de pierres sèches où se nichent de nombreuses cadoles plus ou moins dissimulées.



Au hameau des Noyers, les pierres levées en bordure des pâturages rappellent l'usage agricole de ces terres.



Le plateau de Roche porte les vestiges d'un moulin à vent dont vous pouvez apercevoir les vestiges vers 1920 sur cette photographie.

le plateau de la Garenne porte l'église Saint-Martin. De là, le point de vue sur le vallon est remarquable, avec à l'horizon le mont Saint-Rigaud et le sommet pointu du Tourvéon. Le clocher, ancienne tour d'un château médiéval disparu, couverte de laves, possède des cachots et une salle au 1<sup>er</sup> étage. Propriété privée, l'ancien presbytère a conservé la marque de son passé avec une ancienne table d'autel appuyée au mur. Ancienne voie d'accès au château, un très beau chemin bordé de murs en pierres sèches rejoint

au nord la croix de grès des Granges. En contre bas, au hameau du Vernay, le lavoir avec sa source et un abreuvoir extérieur, construits en 1875, voient la naissance du ruisseau le Repentir.

### Les hameaux « d'en haut »

Ils s'échelonnent non loin des crêtes, habitations isolées ou groupes plus importants. Parmi eux, citons la maison forestière à l'orée du bois, construction du XIX<sup>e</sup> siècle qui abritait le garde forestier et sa famille et permettait à celui-ci de surveiller

une partie de la forêt domaniale et les bois communaux. Plus loin, au nord, le hameau des Granges et celui, tout proche, de la Brosse, groupent d'anciennes fermes et habitations plus récentes, dont les chemins de desserte sont bordés de murs en pierre sèche. Au col qui permet d'accéder à Cluny, une croix en fer forgé placée dans un enclos, indique l'entrée de la propriété du château de Saint-Laurent, bel édifice du XIX<sup>e</sup> siècle construit dans un vallon donnant à l'est sur la vallée de la Grosne. Enfin, vers le sud-est,

au pied du plateau de Roche qui porte les vestiges d'un moulin à vent, le hameau de Borde, est accessible également par la Gorlière, où se trouve une ferme rénovée appartenant au carmel voisin de Mazille.

# Laissez-vous conter un sentier



Marcher dans la nature, c'est comme se trouver dans une immense bibliothèque où chaque livre ne contiendrait que des phrases essentielles.

Christian Bobin - *La lumière du monde*

## De vallons en hameaux

13,5 km – environ 4h30

Difficulté : Facile

Au départ du parking, au bourg, remarquez les pierres levées, une des caractéristiques du paysage. Non loin, le lavoir de Danjin mérite quelques pas.

La ① mairie passée, vous grimpez sur le plateau calcaire de la Garenne. Après avoir longé une ancienne carrière et des vestiges de remparts, vous arrivez à l'église, site du château fort disparu.

En la contournant, un lieu de halte vous attend, vous offrant un superbe panorama, de la vallée du Repentir

jusqu'au mont Saint-Rigaud. Le chemin continue sur l'étroite route qui surplombe le hameau du Vernay.

Au flanc de sa colline, vous verrez des murets de pierre sèche et des cadoles, minuscules guérites enclavées. Depuis la croix des Granges, vous atteignez ② Montaisé puis le grand plateau herbeux ③ En Roche. Des murgers et des cadoles rappellent des pratiques anciennes d'épierrement. Depuis les ruines de l'ancien moulin, vous avez une véritable « vue du ciel » à 360°. Après une plongée dans le sous-bois, vous traversez le hameau de Borde et ses anciennes

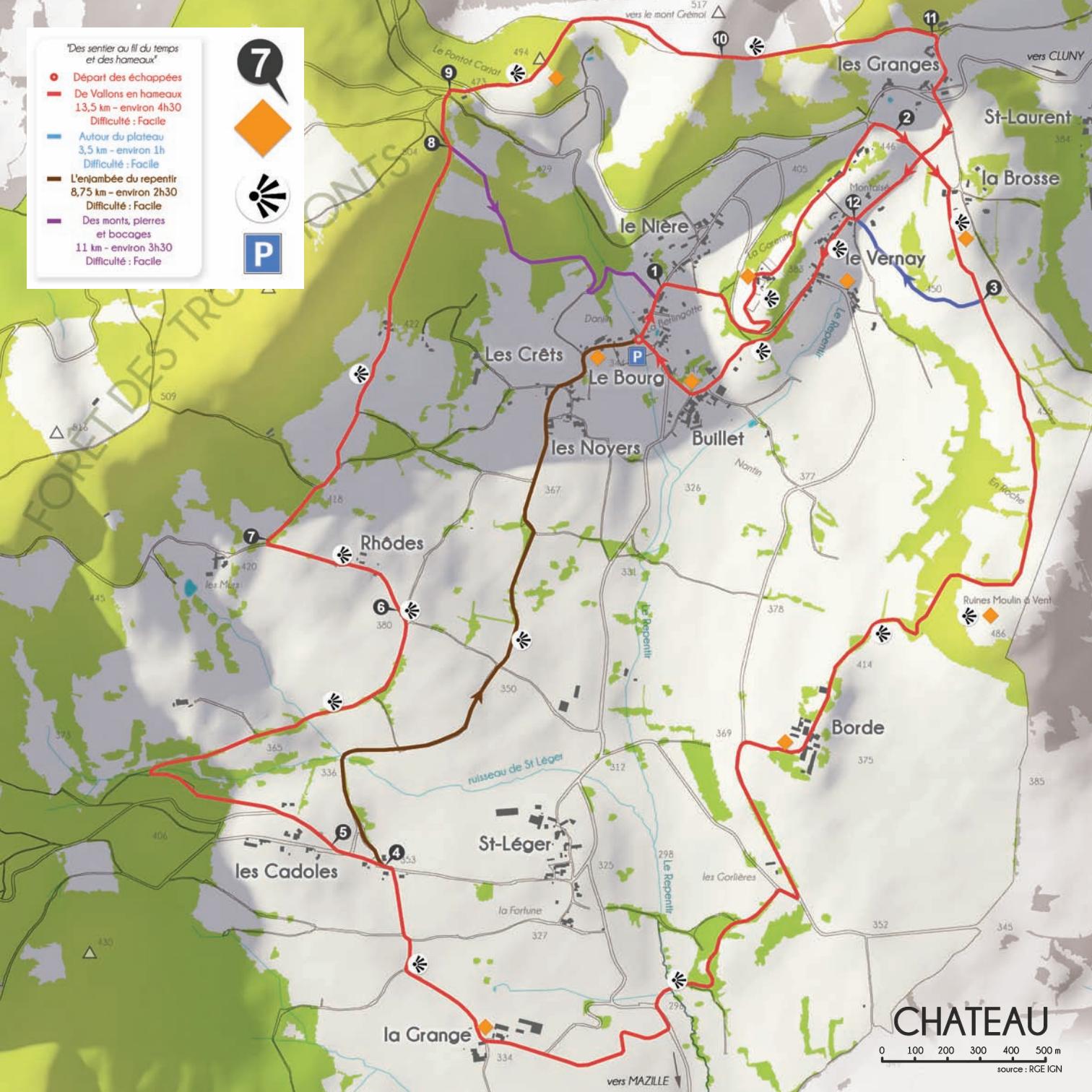
maisons de vigneron. Vous enjambez ensuite le Repentir avant de remonter vers la Grange. Jusqu'au hameau des ④ Cadoles B, la balade se poursuit au cœur du bocage, avec sa perspective de haies basses, créées et entretenues au fil du temps. Des ⑤ Cadoles A vous rejoignez le ruisseau de Saint-Léger qui se faufile en sous-bois dans d'épaisses mousses et lichens. L'horizon s'élargit en direction de ⑥ Rhodes. Après ⑦ les Murs, lors de la montée aux ⑧ Crêts par un chemin ceint de haies, vos yeux s'attardent sur une

large vue sur le village, la vallée de la Grosne et au-delà.

Puis le chemin pénètre dans une forêt de feuillus, et la quitte au col du ⑨ Pontot. En suivant le GR76C dans le bois jusqu'à ⑩ la Frenille, vous frôlez le Mont Gremoi et ses fiers 555 m ! A partir des ⑪ Granges, les murs de pierres sèches du chemin pentu vous conduisent au ⑫ Montaisé puis au La Brosse. Vous descendez au Vernay et sur le hameau du Buillet et vous passerez devant le poids public avant de rejoindre le parking du Bourg.

"Des sentier ou fil du temps  
et des hameaux"

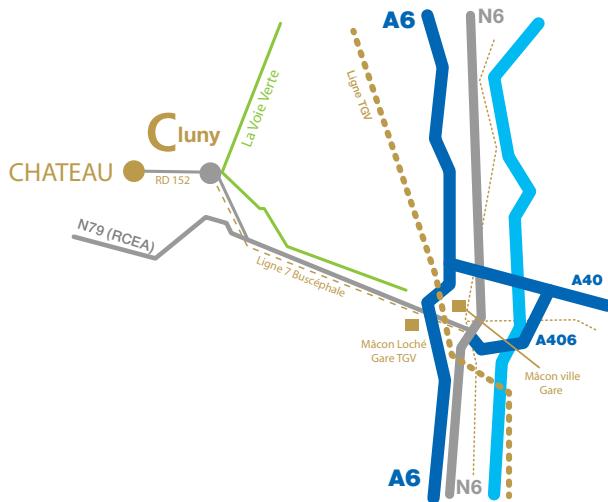
-  Départ des échappées
-  De Vallons en hameaux  
13,5 km - environ 4h30  
Difficulté : Facile
-  Autour du plateau  
3,5 km - environ 1h  
Difficulté : Facile
-  L'enjambée du repentir  
8,75 km - environ 2h30  
Difficulté : Facile
-  Des monts, pierres  
et bocages  
11 km - environ 3h30  
Difficulté : Facile



CHATEAU

0 100 200 300 400 500 m

source : RGE IGN



## Le Pays d'Art et d'Histoire Entre Clunay et Tournus appartient au réseau des Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui aiment leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des animations proposées.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

La collection « Laissez-vous conter les villages du Pays d'Art et d'Histoire Entre Clunay et Tournus » a été créée en 2015 pour faire découvrir au plus grand nombre les variétés des richesses humaines et patrimoniales des 70 villages composant le territoire labellisé. Il ne vous reste plus qu'à lire ... et découvrir !

### Renseignements :

#### Pays d'Art et d'Histoire Entre Clunay et Tournus

Hôtel de Ville - 71700 TOURNUS  
Tél. 03.85.27.03.30  
pahclunytournus@yahoo.fr - www.pahclunytournus.fr

#### Office de tourisme de Clunay et du Clunisois

6 Rue Mercière - 71250 CLUNY  
Tél. 03.85.59.05.34  
contact@clunay-tourisme.com - www.clunay-tourisme.com

Mise en page et impression : Imprimerie SEIC

Texte : Commune de Château avec l'aide des associations locales, PAH entre Clunay et Tournus

Crédits photographiques et cartographiques : Archives départementales 71, J. Argant, Domaine Saint-Laurent, R. Dufour, J.-L. Maréchal, A. Mazuir, OT de Clunay et du Clunisois, E. Pantheres, M. Puthod.

Remerciements : nous exprimons toute notre reconnaissance à Suzanne Laforêt, dernière institutrice de Château de 1936 à 1972, pour les recherches pionnières qu'elle a menées dans les archives communales. Elles l'ont conduite à écrire avec passion l'histoire de la commune et à la partager avec tous les habitants. Ils prolongent cette œuvre aujourd'hui en ayant le souci de connaître le patrimoine du village, de le valoriser et le sauvegarder.

Laforêt S. - 1981 - Château (Saône-et-Loire) et son passé, des origines à 1789, 51 p. ;  
1983 - Château (Saône-et-Loire) et son passé, de 1789 à 1914, 108 p



Là le coteau poursuit le coteau qui recule,  
Et le vallon, voilé de verdoyants rideaux,  
Se creuse comme un lit pour l'ombre et pour les eaux